

Francophonies d'Amérique



Les Canadiens français du Michigan : leur contribution dans le développement de la vallée de la Saginaw et de la péninsule de Keweenaw, 1840-1914 de Jean Lamarre (Sillery, Septentrion, 2000, 226 p.)

Dean Louder

Numéro 11, 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1005177ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1005177ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa
Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1183-2487 (imprimé)

1710-1158 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Louder, D. (2001). Compte rendu de [*Les Canadiens français du Michigan : leur contribution dans le développement de la vallée de la Saginaw et de la péninsule de Keweenaw, 1840-1914* de Jean Lamarre (Sillery, Septentrion, 2000, 226 p.)]. *Francophonies d'Amérique*, (11), 195–197. <https://doi.org/10.7202/1005177ar>

LES CANADIENS FRANÇAIS DU MICHIGAN:
LEUR CONTRIBUTION DANS LE DÉVELOPPEMENT
DE LA VALLÉE DE LA SAGINAW ET DE LA PÉNINSULE
DE KEWEENAW, 1840-1914

de JEAN LAMARRE
(Sillery, Septentrion, 2000, 226 p.)

Dean Louder
Université Laval

L'émigration vers les États-Unis constitue l'événement majeur de l'histoire canadienne-française au XIX^e siècle. Le foisonnement, ces dernières années, d'excellentes synthèses sur l'exode des Canadiens français vers la Nouvelle-Angleterre est là pour le prouver (Yves Roby, *Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre, 1776-1930*, Éditions Septentrion, 1990; *Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre: rêves et réalités*, Éditions Septentrion, 2000; François Weil, *Les Franco-Américains, 1860-1980*, Éditions Belin, 1989; et Armand Charrier, *Histoire des Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre, 1775-1900*, Éditions Septentrion, 1991). Or, la Nouvelle-Angleterre n'a pas été la seule région d'accueil pour ces immigrants. Pendant les années 30, 40 et 50 du XIX^e siècle, elle n'a même pas été la région d'accueil privilégiée, puisque ce statut fut réservé à la région des Grands Lacs. Dans cet ouvrage, tiré de sa thèse de doctorat réalisée sous la direction de Bruno Ramirez à l'Université de Montréal, Jean Lamarre lève le voile sur une histoire méconnue, celle des Canadiens français de deux régions d'ampleur restreinte et de caractère fort différent l'une de l'autre: la vallée de la rivière Saginaw, comprenant deux comtés (Bay et Saginaw), située au cœur de la péninsule inférieure du Michigan et, plus au nord sur la péninsule supérieure face au lac du même nom, le « pays de cuivre » délimité par trois comtés (Houghton, Keweenaw et Ontonagon).

L'approche comparative, omniprésente dans ce livre, est intéressante à deux points de vue. D'abord, l'analyse de la population canadienne-française de deux régions différentes du Michigan, assez éloignées l'une de l'autre, permet de situer les Canadiens français sur trois frontières économiques différentes (des fourrures, forestière et minière) et d'y tracer leur évolution. Ensuite, à une échelle plus vaste, elle démontre la différence profonde entre l'expérience des Canadiens français du Michigan et celle des Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre. Dans le Midwest, une élite hésitante n'a jamais réussi à inculquer à des paroissiens confiants et bien intégrés dans leur nouveau

milieu le message traditionnel de la survivance. Aussi leur participation aux conflits ouvriers tranche-t-elle nettement avec le comportement de leurs concitoyens de l'Est.

L'étude met en évidence le triangle migratoire Québec-Nouvelle-Angleterre-Michigan, car nombreux étaient les gens à passer de l'un à l'autre, soit par le canal Érié ouvert en 1825 ou celui de Sault-Sainte-Marie qui a vu le jour en 1855. Le cas de Constant Pagé, cité à la page 151, est particulièrement éloquent à cet égard :

Né au Canada en 1822, [il] épousa une Canadienne. Le ménage ne tarda pas à quitter le Québec puisque c'est dans l'État du Maine que naissait un de leurs enfants en 1857. Touché par la crise économique de 1857, le couple revint au Canada où est né un autre enfant en 1860. Mais le ménage n'y demeura que peu de temps puisqu'il mit le cap sur l'Ohio où deux autres enfants sont nés en 1863 et en 1866, après quoi ils se dirigèrent vers le Michigan où un autre enfant est né en 1868. En 1870, le ménage Pagé résidait dans le canton de Schoolcraft, comté de Houghton, et Constant travaillait à la construction du canal Portage.

De tels récits parsèment le texte et témoignent avec éclat de la mouvance continentale des gens du peuple de la vallée du Saint-Laurent.

En Nouvelle-Angleterre, c'est la Crise sentinelliste des années 1920 qui crée une profonde rupture dans la solidarité franco-américaine. Cinquante ans plus tôt, le Mouvement annexionniste a eu un effet similaire, quoique moins déchirant, au Michigan. Dirigé initialement de Montréal par Médéric Lanctôt, ce mouvement, qui préconisait l'indépendance politique du Canada et son annexion aux États-Unis, a trouvé des adeptes en grand nombre à Detroit, la plus vieille et la plus assimilée des communautés francophones du Michigan. Les Canadiens français plus récemment arrivés, surtout ceux de la vallée de la Saginaw, encore très attachés aux valeurs canadiennes ont refusé d'emboîter le pas. Malgré la « crise », l'immigration continuait de plus belle. La multiplication de journaux à partir de 1870 en témoigne : *Le Courrier*, *Le Patriote*, *Le Citoyen* et *L'Ouest français* dans la vallée de la Saginaw, et *Le Franc Pionnier*, *L'Union franco-américaine* et *Le Courrier du Michigan*. Aucun d'eux n'a fait long feu et le dernier, fondé en 1913, fut déménagé à Detroit en 1919.

En regardant la photo d'un groupe de bûcherons sur la page couverture, le lecteur peut s'attendre dans ce livre à une belle facture iconographique. Le sujet s'y prête si bien. Or, il n'en est rien. La seule photo de tout le livre est celle de la page couverture dont l'auteur n'est même pas certain de l'origine, disant qu'elle a été « possiblement » prise au Michigan à la fin du XIX^e siècle. Les quelques tableaux sont bien présentés, mais les cartes laissent à désirer. La liste des figures est absente. Qui plus est, la carte à la page 134 ne porte pas le bon titre. Étant donné l'importance que l'auteur semble attribuer aux communautés canadiennes-françaises de Calumet et de Linden Lake, il aurait dû les mettre sur une carte. Autre erreur de géographie, à la page 157, l'auteur situe la ville d'Escanaba dans la basse péninsule du Michigan, ce qui est faux.

Les Canadiens français du Michigan

Il aurait été révélateur de jeter plus de lumière sur les relations entre les Canadiens français et les autres ethnies qui se ruaient en même temps vers la Saginaw et la Keweenaw. Ce qui est aussi très intéressant dans ce travail et qui pourrait éventuellement être exploité davantage, c'est la migration de Canadiens français de la Keweenaw à Butte au Montana, deux régions basées sur l'exploitation du cuivre.

Ce livre ouvre bien des pistes de recherche. Une suite s'impose. Que sont devenus les Canadiens français du Michigan depuis 1914? Leurs descendants sont encore sur place. Un regard rapide sur l'annuaire téléphonique de Houghton, Marquette, Bay City et Saginaw en témoigne, mais nous en savons relativement peu.